

L'Abille de la Nouvelle-Orleans... NEW ORLEANS... 223 rue de Charbon...

TEMPERATURE Du 15 octobre 1906. Thermomètre de E. CLAUDE, Opticien...

Le Canal de Panama

Le nouveau plan adopté par la commission pour l'achèvement du canal de Panama, plan qui consiste, comme on sait, à confier les travaux par contrats à des entrepreneurs particuliers...

Toutes les autres questions étant réglées, le type de canal (canal à écluses) étant adopté, il ne restait qu'à creuser le sol, et chacun pensait qu'il ne s'agissait plus, en somme, que du montant d'argent à fournir pour l'exécution des travaux...

Au Congrès de chirurgie.

Paris, 2 octobre. Molière, qui a malmené les chirurgiens, les médecins et les apothicaires de son temps, serait plein de respect aujourd'hui pour les chirurgiens qui, dernièrement, se réunissent en congrès dans le grand amphithéâtre de l'Ecole de Médecine.

La chirurgie a fait de tels progrès depuis un demi-siècle, que cette évolution tient du prodige, et si d'aucuns ont la hantise du bistouri, toujours prêts à tailler pour la gloire d'une "belle opération", cette fâcheuse tendance ne se trouve que parmi quelques jeunes arrivistes.

Notre école de chirurgie constitue une des gloires de la France. Le congrès français, qui s'est ouvert hier sous la présidence du professeur Monprofit, a été fondé, il y a un certain nombre d'années, par le docteur Pozzi et le professeur Demons, de la Faculté de Bordeaux.

Le docteur Montprofit, qui a eu l'honneur d'être élu président de ce congrès, est une figure des plus intéressantes. Je ne m'occupe pas de son curriculum vitae, mais de son œuvre.

Appelé à Londres, l'an dernier, pour représenter la chirurgie française, le docteur Montprofit a porté un toast à l'Angleterre, disant que c'est à un souverain anglais qu'Angers doit son bel et riche hôpital.

Chislehurst, en 1873, il était trop tard. Du docteur Péan, on voit la merveilleuse habileté, on pourrait dire l'agilité. Il jouait de ses instruments comme d'autres du piano...

Mais la chirurgie moderne doit une bonne moitié de ses succès à un grand chirurgien anglais, le docteur Lister, qui a inventé le pansement antiseptique, c'est-à-dire l'art de laver les plaies, de passer les instruments au feu, de jeter tout tampon qui a servi une fois, d'user en tout d'une propreté minutieuse.

C'est au docteur Lucas Championnière que revient le mérite d'avoir introduit en France cette méthode. Il l'a préconisée dès 1869; il l'a imposée à partir de 1876.

Le plus célèbre de tous est peut-être le docteur Doyen, qui a découvert l'opération de l'appendicite et s'en est fait une spécialité avec celle du trépan. C'est un manipulateur incomparable, dont la superbe clinique, presque un palais, attire des malades de toute l'Europe.

Et parmi les plus habiles encore: le docteur Paul Segond, le docteur Guyon, qui a eu un prix Montyon pour le beau musée chirurgical qu'il a organisé à ses frais et pour ses nombreuses actions charitables; le docteur Lannelongue, qui a épousé Mme de Rémusat et qui a soigné Gambetta; le docteur Poirier, qui a soigné M. Waldeck-Rousseau; le docteur Pinard, médecin en chef de la Maternité; le docteur Lepage, son émule comme médecin accoucheur; le docteur Deboue, le docteur Le Dentu, le docteur Lubet-Barbon, le docteur Walther, le docteur Ricard, le docteur Monod, le docteur Albaran, le docteur Berger, le docteur Richelot, le docteur P. Reclus et le docteur Bertet, qui, élève de M. Lucas Championnière, a eu le premier l'idée de créer la spécialité de la chirurgie des pieds.

La province a aussi des chirurgiens éminents: Lyon, Angers, Bordeaux, Montpellier. Quant à l'étranger, les noms sont célèbres et nombreux. Vienne, Berlin, Edimbourg détiennent le record.

de ce qu'elle pouvait faire. Un témoin contemporain assure que d'ordinaire "Monsieur le dauphin avait fait un somme ou deux avant qu'elle allât se coucher". Quant à son beau-père, Charles VII, tout à sa passion naissante pour Agnès Sorel (qui ne faisait pas de rondeaux, assurément), il se reposait distraitement à un de ses conseillers qui l'entretenait de l'ardent imprudent de la dauphine pour la poésie: "Cela fait donc mal à la tête?"

Les opérations? Que n'opère-t-on pas? Tous les mots qui finissent par "tomie" signifient coupe: laringotomie, laparotomie, etc. L'ouverture du ventre n'est plus que jeu d'apprenti; on coupe les intestins et on les resoude; on enlève la moitié du foie et la rate tout entière. On masse le cœur avec les mains, dans la poitrine même; on fait les accouchements les plus extraordinaires: on alimente un malade par un conduit percé dans le cou; on pratique la greffe humaine, pour refaire la peau brûlée; la rinoplastie refait un nez à ceux qui en manquent physiquement, car pour les autres, la chirurgie n'y peut rien.

Bref, il n'est rien qu'on ne taille, qu'on ne déplace, qu'on ne replace; il est même question de nous refaire des reins quand les nôtres sont usés. Etrange machine que le corps humain, si peu de chose quand on songe à quoi tient la vie, si belle et si admirable quand on onde les secrets, champ de bataille où luttent les infiniment petits, les bons et les mauvais microbes, laboratoire de chimie et de physique, théâtre de l'infini qui aboutit à l'amphithéâtre.

Marguerite d'Ecosse.

Les fêtes d'Aberdeen ne pouvaient manquer d'évoquer dans l'esprit des délégués français qui y ont assisté le souvenir de Marguerite d'Ecosse, fille du roi Jacques Ier, morte à Châlons-sur-Marne, le 16 août 1445, à l'âge de vingt-cinq ans. L'adresse remise solennellement à l'Université d'Aberdeen au nom de l'Institut de France donne à la malheureuse princesse une place d'honneur, en lui consacrant les lignes suivantes: "Nos vieux chroniqueurs nous ont conté qu'une reine de France, poète à ses heures, se pencha, un jour, jusqu'aux lèvres d'un poète endormi et déposa son baiser royal sur la bouche de laquelle, disait-elle, étaient sortis tant de bons mots et de vertueuses paroles. Il semble que dans l'imagination de Marguerite d'Ecosse, inclinée ainsi vers Alain Chartier, apparaisse le symbole même de cette fraternité littéraire unissant deux pays que la science et la poésie rapprochent."

Il est à peine besoin de faire remarquer que Marguerite d'Ecosse, épouse du dauphin Louis bien avant son avènement au trône, a été dauphine, mais non reine de France. Quant à la glorieuse histoire du baiser, qui n'a d'autres garants que Jean Bouchet et Gilles Corrozet, deux auteurs du seizième siècle, c'est de la légende toute pure. Alain Chartier fut ambassadeur en Ecosse en 1423, quand la princesse avait à peine quatre ans; et quand Marguerite vint en France, en 1436, le poète n'était vraisemblablement plus de ce monde.

La seule chose certaine, c'est que la dauphine avait un ouïte fervent pour la poésie française et qu'elle se tint à veiller pour ruiner des rondeaux, genre inconsonnant à Alain Chartier. On en gloisait disorbelement dans son entourage. Son mari, le sinistre Louis XI, ne se souciait guère

de ce qu'elle pouvait faire. Un témoin contemporain assure que d'ordinaire "Monsieur le dauphin avait fait un somme ou deux avant qu'elle allât se coucher". Quant à son beau-père, Charles VII, tout à sa passion naissante pour Agnès Sorel (qui ne faisait pas de rondeaux, assurément), il se reposait distraitement à un de ses conseillers qui l'entretenait de l'ardent imprudent de la dauphine pour la poésie: "Cela fait donc mal à la tête?"

Le général de brigade Bousson, du cadre de réserve, qui vient de mourir à Paris, était un des derniers survivants des officiers d'élite qui appartenaient à l'escadron des cent-gardes, ce superbe corps dont les vieux Parisiens d'avant 1870 ont si souvent admiré la superbe prestance, l'allure martiale et la tenue à la fois si riche et si imposante.

La marine et l'armée allemandes.

D'un correspondant de Berlin: La marine allemande étudie en ce moment le problème de l'allègement des navires de guerre. Le plupart ont un tirant d'eau dépassant de trois à quatre centimètres la profondeur prévue, ce qui fait descendre la ligne de flottaison d'autant et réduit en proportion la ceinture cuirassée des bâtiments. Les recherches sont inspirées par l'expérience de la bataille de Toulon-Sima, où les navires russes, surtout les croiseurs, ne bénéficièrent que partiellement de la protection de leur ceinture cuirassée.

Encore un brave qui s'en va

Le général de brigade Bousson, du cadre de réserve, qui vient de mourir à Paris, était un des derniers survivants des officiers d'élite qui appartenaient à l'escadron des cent-gardes, ce superbe corps dont les vieux Parisiens d'avant 1870 ont si souvent admiré la superbe prestance, l'allure martiale et la tenue à la fois si riche et si imposante.

L'escadre anglaise de la Manche n'est composée, en effet, que de seize vaisseaux de guerre. L'empereur a fait essayer à des hommes de la compagnie de la garde, à Rominten, un uniforme nouveau copié sur celui de l'armée italienne afin de loger et ces vêtements sont plus pratiques et plus seyants que ceux du soldat allemand et sont soigneusement habillés.

THEATRES.

TULANE. Le Tulane tient un succès avec "Forty-five Minutes from Broadway", une comédie musicale de Geo. M. Cohan, et la direction de ce théâtre peut compter sur de bonnes salles toute la semaine. La vogue de cette spirituelle bouffonnerie à New York et à Chicago s'explique dès qu'on la voit jouer.

ORPHEUS.

L'intrigue n'est pas corsée dans "Not Yet but Soon", elle est même très tenue, mais le spectateur qui assiste à une représentation de la pièce n'a cure de cette circonstance, tant les deux actes sont dé-sopilants. Il faut naturellement pour jouer des comédies aussi bouffonnes des artistes de réel talent; sans quoi elles seraient grotesques. Or, "Not Yet but Soon" est jouée au Crescent à la perfection, par Hap Ward et Lucy Day et une troupe d'acteurs qui ne seraient pas déplacés sur les plus grandes scènes. Une bouffonnerie intercalée au second acte, "Uncle Tom's Residence", est tout aussi bien jouée et aussi bien accueillie.

ORPHEUS.

Les attractions qu'offre l'Orpheum cette semaine sont si variées et si intéressantes que la préférence saurait être accordée à aucun d'elles, mais on peut dire qu'elles sont toutes excellentes, des meilleures qu'on puisse trouver sur une scène de vaudeville. Tous les artistes ont été bruyamment applaudis et ils le méritent: les fameux cyclistes Kaufmann, Wilfred Clark et Mile Theo. Carraw et leur troupe de comédiens, la fameuse musicienne Augusta Glose, les trois Camille, à la fois acrobates et comédiens, le quartette basque, Max Milan, virtuose du violon, les contes de Kemp, etc.

LYRIC.

On sait que les artistes de la troupe Brown-Baker se distinguent particulièrement dans le drame. Leurs succès dans ce genre ne comptent plus. Ils en ont remporté un très grand hier, soir dans "A Working Girl's Wrong", un mélodrame profondément émouvant, sensationnel au possible. C'est d'ailleurs une œuvre de mérite, où les situations, très fortes, se succèdent logiquement et augmentent graduellement d'intérêt. Bien entendu, les méchants sont punis et les bons sont récompensés, comme dans tout bon mélodrame qui se respecte. Il y avait toute hier soir au

Lyric pour applaudir la troupe Brown-Baker. Matinée aujourd'hui.

YVETTE GUILBERT ET ALBERT CHEVALIER.

La tournée d'adieux d'Yvette Guilbert et d'Albert Chevalier dans les Etats-Unis et le Canada fera époque dans les annales théâtrales américaines, d'abord parce que dans cette tournée dont la durée est fixée à quarante jours des représentations seront données dans quarante villes différentes, de l'Ontario à l'Okla-homa, de Boston à Houston, en suite parce que la réunion des deux plus illustres chanteurs de l'époque constitue un véritable événement artistique.

Yvette Guilbert et Albert Chevalier ont déjà été entendus séparément aux Etats-Unis, et ils ont triomphé. Qu'on juge donc de l'enthousiasme qu'ils provoqueront en passant ensemble, aujourd'hui qu'ils ont élevé leur art et sont dans la plénitude de leur talent.

Les deux grands artistes seront à la Nouvelle-Orléans samedi prochain, 20 octobre, et y donneront deux représentations, en matinée et le soir, au théâtre de l'Opéra Français.

MOTS POUR RIRE.

— Ah! mon ami, je ne saurais te dire quelles sont les félicités du mariage, et comme les années faient sans qu'on s'en aperçoive... — Depuis combien de temps es-tu marié? — Depuis un mois.

— Chex le coiffeur. Midi sonne. Un client, les cheveux à demi-coups, apostrophe le garçon coiffeur, qui s'arrête. — Eh bien! et mes cheveux? — Profondément regrettable, monsieur, mais nous fermons à midi. Si vous voulez repasser demain, après midi, nous terminerons votre coiffure.

Revue des Deux Mondes.

- 15, rue de l'Université, Paris. — SOMMAIRE DE LA LIVRAISON DU 1er octobre 1906. I.—Monsieur et Madame M... dernière partie, par M. Marcel Prévost. II.—La Renaissance catholique en Angleterre au XIXe siècle, par M. Georges Guyot. III.—La littérature gallo-romaine et les origines de l'esprit français, par M. René Pichon. IV.—Le Socialisme en Australie, par M. Biard d'Aunet. V.—Les époques de la musique — Le grand opéra français, par M. Camille Bellaigue. VI.—Les transformations de la agriculture. — IV. Le crédit agricole, par M. Victor du Bled. VII.—L'Orient dans la littérature française, par M. Ferdinand Brunetière, de l'Académie française. VIII.—Chronique de la Quinzaine. Histoire Politique, par M. Francis Charmes. IX.—Bulletin Bibliographique.

POUR LE GÉNÉRAL EN CHEF EN UN JOUR. Prenez des caresses LAXATIVES DE BRO-MURAZ. Les pharmaciens vendent, et les agents de la poste envoient. La signature de E. W. GROVE se trouve sur chaque boîte.

Feuilleton

Abille de la N. O.

SANG ROUGE ET SANG BLEU.

GRAND ROMAN INÉDIT PAR CHARLES MÉROUVEL DEUXIEME PARTIE

L'EXPLOSION

VII JOUR DE FÊTE (suite)

— Que croire? — Je viens de voir M. Fabrice. — Il est sauté et paraît vicieux.

de dix ans. "Il m'a dit qu'il avait fait tous ses efforts pour rentrer son fils mais qu'il n'avait pu le détourner de ses projets.

"M. Marcel doit partir dans quelques jours. "Le voilà riche pourtant, car la fortune venait du côté de sa mère, et il hérite de la plus grosse part.

"A sa place j'aimerais mieux rester dans notre bon pays où on peut vivre tranquillement, que d'aller travailler dans une mauvaise colonie, pour y trouver quoi?"

"La mort peut-être. "Il a choisi Madagascar. C'est son père qui me l'a dit. "Je vois dans mes livres que c'est un détestable endroit et cependant il serait question pour nous de nous en emparer.

"On commence à le dire. "Je me demande ce que nous en pourrions faire. "Car je lis qu'il y a des fièvres terribles, des cyclones abominables et des bêtes de toute sorte qui sont très dangereuses.

"Tout ça n'est pas encourageant. "M. Marcel pourrait bien y laisser sa santé et une partie de son argent. "Il paraît qu'il a pris chez le notaire une cinquantaine de mille francs sur ce qui pourra lui revenir.

"C'est un joli trou dans son avoir.

"Il doit emmener avec lui un de ses camarades qui a l'esprit aventureux et que tu as bien connu.

"Il s'appelle Jacques Féron et il est le frère du petit notaire de Saint-Bernin, à deux lieues d'ici.

"Nous pourrions donc avoir un bon tnyan de ce côté-là pour les nouvelles.

"Voilà les nôtres, ma Colette. "Elles ne sont pas gaies. "Arville en est perdant à perdre la meilleure partie de ce qu'il avait de bon.

"Il n'y a que le marquis à conserver sa belle humeur. "Toujours le même. "On dit qu'il est en train de déboiser sa forêt de Frasé, dans la Mayenne, qu'il a pourtant vendue à son gendre.

"Ce sont des choses qu'il fait comme nous boirions un verre de eau, naturellement. "J'en connais qui ne s'arrangeraient pas de ce commerce-là, mais M. Pierre ne s'en occupe même pas. Il paraît, d'ailleurs, qu'il gagne plus d'argent que jamais et que les affaires vont à toute vapeur.

"M. d'Arville est à Paris en ce moment avec toute la famille et on s'ennuie ferme au pays, surtout pendant cette saison d'hiver.

"Quant à ton père, c'est un sauvage, et à peine si on entrevoit de temps en temps ses lunettes.

"Personne ne sait ce qu'il pense ni ce qu'il fait. "Véronique est couronnée contre lui, mais elle patiente à cause de toi.

"Quand te verrons-nous? "En attendant, nous t'embrassons tous deux avec notre vieille amitié. "LAURENT."

VIII

ENTR'ACTE.

La lettre de Véronique et du vieux Laurent, le magistrat d'Arville, avait fait oublier à Colette les propositions du comte Daniloff ou plutôt elle les avait entendues sans y attacher plus d'importance qu'aux exclamations des inconnues qui la saluaient parfois au passage, — selon l'expression de la Marguerite de "Faust," au grand air des bijoux.

Puis elle regarda Paris. Le matin, en se levant, Colette, à travers la gâpüre de ses rideaux, remarqua, à l'une des fenêtres de l'hôtel voisin son amoureux de Cheville qui semblait examiner avec attention celle où il avait surpris d'abord sa jeune voisine absorbée par les soins minutieux de sa toilette.

Ce ne fut qu'alors qu'elle se souvint de ses propositions et de l'insistance du comte lui demandant une réponse par signaux.

Quelle jeune fille ne s'amusait malicieusement d'une telle situation? Elle ouvrit sa fenêtre pour prouver qu'elle n'avait pas oublié la requête, mais elle n'aurait pas le drapeau blanc qui devait indiquer au moins une in-

riche en légumes, et qu'égalisaient quelques corbeilles de fleurs commodes, dahlias, géraniums, reines marguerites, gétillets de poète et roses du Bengale, qu'elle espérait trouver le bonheur près de son ami d'enfance devenu son époux.

Tout était fini! Déjà il y avait une seconde victime de la fatalité qui s'était abattue si soudainement sur elle. La mère de Marcel!

Qui serait frappé maintenant? Madame Raimbat resta deux jours à Cheville, occupée de faire remettre tout en ordre avec sa demoiselle de compagnie, à qui elle témoignait plus d'amitié de jour en jour.

Puis elle regarda Paris. Le matin, en se levant, Colette, à travers la gâpüre de ses rideaux, remarqua, à l'une des fenêtres de l'hôtel voisin son amoureux de Cheville qui semblait examiner avec attention celle où il avait surpris d'abord sa jeune voisine absorbée par les soins minutieux de sa toilette.

Ce ne fut qu'alors qu'elle se souvint de ses propositions et de l'insistance du comte lui demandant une réponse par signaux.

Quelle jeune fille ne s'amusait malicieusement d'une telle situation? Elle ouvrit sa fenêtre pour prouver qu'elle n'avait pas oublié la requête, mais elle n'aurait pas le drapeau blanc qui devait indiquer au moins une in-

tion de parlementer et, comme l'amoureux restait piqué à son poste dans l'attente d'une manifestation quelconque, elle secoua la tête sans que son doux sourire eût quitté ses lèvres.

Puis elle se retira. Les filles d'Eve, si vertueuses qu'elles puissent être sont incapables de résister à un mouvement de curiosité.

Cette persistance d'un homme qu'elle avait à peine entrevu, à s'occuper d'elle, l'intéressait.

De plus, depuis son arrivée à Paris, il était le premier qui eût osé lui parler avec une telle hardiesse et lui faire des offres aussi cyniques, ou du moins aussi claires.

Da fond de sa chambre, d'un endroit d'où elle pouvait le voir sans en être vue, elle suivait ses mouvements.

Il demeura un instant dans son attitude d'observation et, comprenant qu'il n'avait plus rien à espérer pour l'instant, il fit un geste de déception, se tourna et se retourna à diverses reprises et enfin il se décida à quitter la place.

Au fond, il était blessé dans son amour-propre et sous le coup d'une vive contrariété. Il avait espéré mieux.

Quelle vertu de jeune fille pouvait résister à de telles offres de fortune et de liberté? Vers onze heures, après une promenade à cheval au Bois où il avait eu tout le temps de réflé-

chir, au moment où il rentrait à la rue de Berri, il se trouva sous le portail en même temps qu'un personnage qu'il reconnut aussitôt.

Quand on l'avait aperçu une fois, il était radicalement impossible de l'oublier.

C'était l'estimable Pedro Ectobés, l'homme de la Sécurité des familles et l'ami du non moins honorable Gabillaud, la Providence des décaqués et des demoiselles dans l'embaras.

Il l'arrêta en lui demandant: — Vous allez?... — Ohz la princesse.... — Ma belle-sœur.... Elle vous attend?

— En effet, monsieur le comte. — Ah! vous me connaissez? — Je n'ai pas cet honneur, mais je vous reconnais. J'ai une excellente mémoire, monsieur le comte.

— Vous en avez pour long temps avec la princesse? — Pour quelques minutes seulement.

— Des que vous serez libre, je vous serai obligé de monter à mon appartement.... J'ai une petite affaire à vous confier.... — Bien.

Le cavalier jeta la bride de son cheval à un palefrenier, adressa sa polioier des familles un petit salut d'intelligence et gagna sa chambre et le salon qui y attenait et dont il avait la libre disposition. D'ailleurs dans cet hôtel vrai-